

LES FORÊTS DU MANITOBA

*L*es forêts pour la vie

Que nous vivions à la campagne ou en ville, nous avons besoin des forêts. Les arbres nous rendent service en absorbant du dioxyde de carbone et en libérant de l'oxygène que nous respirons. Leurs racines retiennent le sol et l'empêchent d'être emporté par l'eau. Les écosystèmes forestiers abritent une grande variété de plantes et d'animaux qui ont tous un rôle à jouer dans le maintien de la santé des forêts – donc, de notre santé.

Par les activités récréatives ou contemplatives que nous y pratiquons, les forêts nous permettent de reprendre contact avec le monde naturel. Elles fournissent également des emplois à beaucoup de Manitobains, ainsi que des produits (certains familiers, d'autres qui pourraient vous surprendre!) que nous utilisons tous les jours. Bienvenue aux Forêts du Manitoba. Vous trouverez dans les paragraphes et les pages qui suivent beaucoup de renseignements sur une ressource étonnamment polyvalente, précieuse – et renouvelable.

Partenaires pour le développement durable

Vu tous les besoins que comblent les forêts, il est essentiel que les utilisations que nous en faisons soient en harmonie avec les exigences pour leur protection. Les gouvernements du Manitoba et du Canada se sont engagés à respecter les principes du développement durable, autrement dit à faire en sorte que l'exploitation des ressources aujourd'hui ne portent pas atteinte à leur intégrité ou à leur capacité de répondre aux besoins des générations futures.

La Stratégie de développement durable du Manitoba guide l'élaboration des politiques provinciales dans un certain nombre de domaines, dont le développement forestier. L'aménagement forestier au Manitoba relève du gouvernement provincial, et l'organisme qui en est responsable est la Direction des forêts au sein de Conservation Manitoba.

À l'échelle fédérale, le Service canadien des forêts (SCF) de Ressources naturelles Canada effectue des recherches sur les forêts et élabore des politiques nationales. Le SCF fournit de l'information et des techniques de pointe qui contribuent à faire en sorte que le secteur forestier canadien demeure compétitif, écologiquement responsable et viable.

*Je partis dans les
bois parce que je
souhaitais vivre à
bon escient,
n'affronter que les
faits essentiels de la
vie, voir si je
pouvais apprendre
ce qu'elle avait à
enseigner, et pour
ne pas découvrir, à
l'heure de la mort,
que je n'avais
pas vécu.*

— Henry David
Thoreau

TERRES ET RESSOURCES FORESTIÈRES

Les ressources forestières du Manitoba

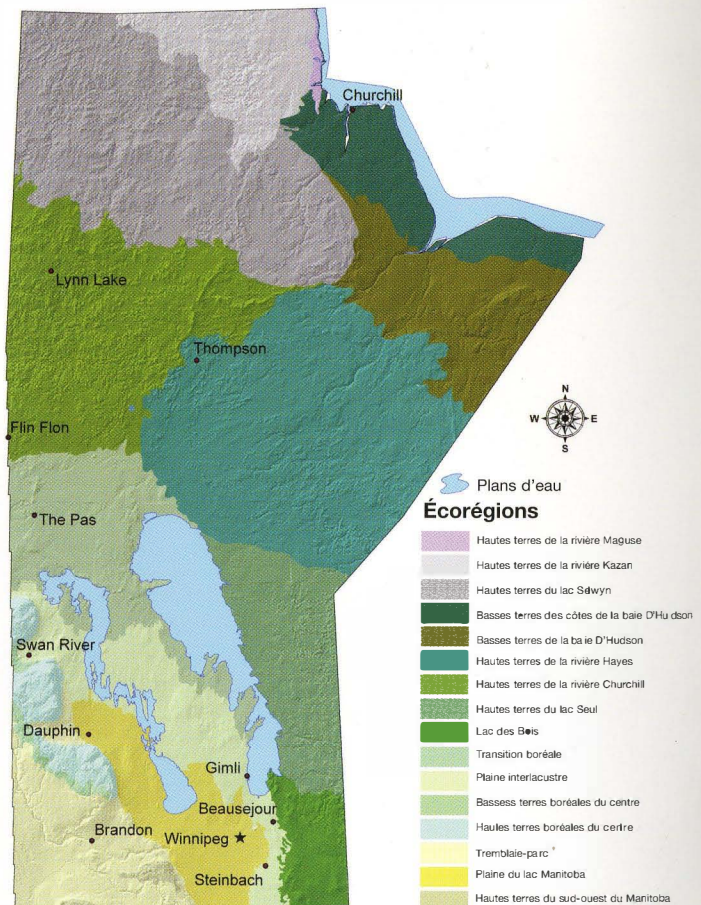
La forêt boréale, qui s'étale généreusement au Manitoba, a profondément marqué le caractère et l'histoire de la province. Elle a contribué à façonner le Manitoba que nous connaissons aujourd'hui, depuis l'arrivée de ses premiers habitants, il y a environ 7 000 ans, jusqu'à aujourd'hui, et notamment à l'époque du commerce de la fourrure et dans les beaux jours de l'avion de brousse.

Les terres forestières représentent environ 40 % du territoire manitobain, mais elles ne sont pas toutes aménagées pour la production de bois. En fait, seulement 58 % des terres forestières du Manitoba sont considérées productives à cet égard. La forêt boréale occupe divers types de terrains dont certains qui sont peu propices à la croissance des arbres, comme les tourbières. Le pourcentage de la forêt productive par rapport au territoire forestier

total au Manitoba est à peu près le même que pour l'ensemble du Canada.

La province est propriétaire de la majorité (92 %) du territoire forestier manitobain; ce sont les terres provinciales de la Couronne. Environ 7 % du territoire forestier est privé. Le reste (1 %) est propriété du gouvernement du Canada et se trouve principalement dans les réserves indiennes.

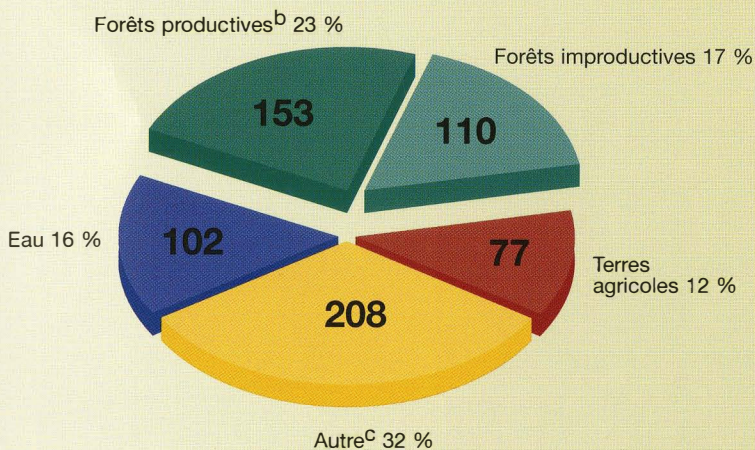
Écorégions du Manitoba^a



^a Les écorégions sont de larges régions partageant des similitudes au niveau de la géographie, du climat et de la végétation.

Source : Groupe de travail sur la stratification écologique, 1996.

Classification des superficies^a (x 10³ km²)



^a La superficie totale du Manitoba est de 650 000 km². Les terres forestières, s'entendant des terres actuellement occupées par une forêt ou destinées à être occupées principalement par une forêt, représentent 263 000 km² (40 %).

^b Par forêts productives, on entend les terres forestières capables de produire un peuplement marchand dans un laps de temps raisonnable.

^c Autre comprend les terres principalement à l'état naturel (toundras, milieux alpins et landes) qui ne sont généralement pas touchées par l'activité humaine.

Source : Lowe et al., 1996.

Du papier-toiture aux meubles de qualité

Dans certains cas, les utilisations des arbres du Manitoba sont limitées par les caractéristiques du bois; dans d'autres, la seule limite est l'imagination! Le bois constitue vraiment l'une de nos ressources les plus polyvalentes et les plus belles.

Essences résineuses



Épinette blanche et épinette noire, *Picea glauca* (Moench) Voss et *Picea mariana* (Mill.) B.S.P.

- Essences les plus importantes au Canada et au Manitoba au chapitre du volume récolté
- Bois de couleur claire, léger une fois séché, tendre, résilient, à fil droit, qui se travaille bien
- Essences idéales pour la fabrication de la pâte, du papier et du papier journal en raison de leurs fibres longues et de leur faible teneur en résine
- Sources très appréciées de bois pour la construction de bâtiments et la menuiserie générale



Pin gris, *Pinus banksiana* Lamb.

- Bois de couleur brun clair, de résistance et de dureté moyennes, qui donne une bonne finition
- Principales utilisations : pâtes et papiers, papier journal et sciages
- Autres utilisations : produits de bois traité, tels que traverses de chemin de fer, piquets et poteaux



Thuja occidental, *Thuja occidentalis* L.

- Bois plus léger que celui de toutes les autres essences commerciales
- Sèche bien sans gauchir et se travaille bien
- Bois populaire pour la finition intérieure en raison de son odeur agréable
- Autres utilisations : finition extérieure, meubles d'extérieur et piquets, en raison de sa durabilité et de sa résistance à la pourriture



Mélèze laricin, *Larix laricina* (Du Roi)

K. Koch

- Bois moyennement dur et lourd et quelque peu huileux
- Fil souvent tors, inapproprié pour la plupart des utilisations en sciage
- Se prête à des utilisations spéciales, telles que planchéage, longerons, pilotis, piquets et poteaux, en raison de sa résistance mécanique, de sa durabilité et de sa résistance modérée à la pourriture
- Demande peu élevée à cause de sa disponibilité limitée



Sapin baumier, *Abies balsamea* (L.) Mill.

- Propriétés physiques semblables à celles des épinettes, mais résilience beaucoup plus faible et moins grande résistance
- La plupart des mêmes utilisations que les épinettes
- Classé et commercialisé avec les épinettes et le pin sous l'appellation épinette-pin-sapin (EPS) ou, souvent en anglais, SPF

- Essence de choix pour les arbres de Noël en raison de l'odeur agréable de conifère qu'il dégage

Essences feuillues



Peuplier faux-tremble, *Populus tremuloides* Michx.

- Souvent appelé tremble
- Représente la majeure partie du volume des feuillus disponibles au Manitoba
- Seule essence feuillue utilisée à des fins commerciales de façon importante
- Bois blanc à blanc grisâtre, relativement résistant à l'usure, à fil ordinairement droit, à grain fin et régulier, dont la résistance est comparable à celle de l'épinette
- Le bois bien séché se travaille bien, retient les clous de façon satisfaisante et donne une bonne finition
- Utilisations très variées, entre autres : carton, feutre-toiture, sciages, palettes, caisses, bois d'ébénisterie, revêtements de sol, moulures et éléments de finition intérieurs, panneaux à copeaux orientés, panneaux de particules et panneaux de fibres



Peuplier baumier, *Populus balsamifera* L.

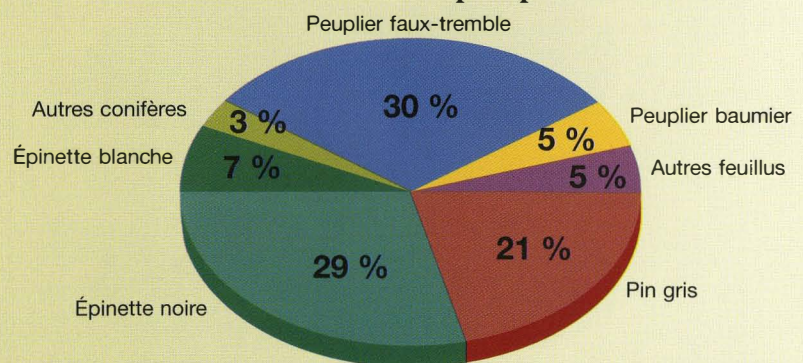
- Aussi appelé peuplier
- Bois à caractéristiques pour la plupart semblables à celles du tremble, mais grain plus grossier et davantage de poches humides
- Convient pour la plupart des mêmes produits que le peuplier faux-tremble, mais est moins populaire à cause des caractéristiques différentes susmentionnées



Bouleau à papier, *Betula papyrifera* Marsh., frêne vert, *Fraxinus pennsylvanica* var. *subintegerrima* (Vahl) Fern., orme d'Amérique, *Ulmus americana* L., et chêne à gros fruits, *Quercus macrocarpa* Michx.

- Essences feuillues ayant des utilisations commerciales limitées, telles que bois d'ébénisterie, finition intérieure et revêtement de sol
- Aussi utilisées comme bois de chauffage
- Exploitation du sirop extrait du bouleau à papier (semblable au sirop d'érable)

Volume de matériel forestier sur pied par essence en 2001



Volume marchand : 675,710,000 m³

Source : Manitoba Conservation, 2001b.

Combien de bois peut-on récolter?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord déterminer la quantité de bois que produit un hectare du terrain considéré dans une zone particulière au

cours d'une année donnée. Cette quantité dépend principalement du type de sol, ainsi que de l'espèce, de la santé et de l'âge des arbres.

Au Manitoba, la forêt boréale subit des pertes par les incendies qui dépassent de beaucoup la superficie perturbée par tout autre

facteur naturel ou par les activités humaines. Il faut aussi parfois réserver une partie de la forêt pour les habitats fauniques et d'autres utilisations.

Les gestionnaires forestiers prennent en compte tous ces facteurs lorsqu'ils calculent la possibilité annuelle de coupe (PAC), c'est-à-dire le volume de bois qui peut être récolté annuellement tout en assurant un approvisionnement continu en bois pour les utilisations futures.

Les entreprises forestières qui sont autorisées à récolter le bois sur les terres provinciales de la Couronne doivent respecter des lignes directrices gouvernementales concernant la récolte et le reboisement.

Les blocs de coupe (sites récoltés) ont une taille et une configuration non uniformes. Au Manitoba, leur superficie moyenne est d'environ 30 à 35 hectares. Des coupes sur plus de 100 hectares ont été approuvées à certaines occasions, par exemple pour récupérer le bois de peuplements malades, infestés par des insectes, ravagés par un incendie ou victimes de chablis. La récolte à moins d'une certaine distance d'un cours d'eau ou d'un lac est interdite.

Avec la collaboration de plusieurs partenaires, comme Conservation Manitoba, Tembec Inc., le Service canadien des forêts, Alberta-Pacific Forest Industries Inc. (Al-Pac), l'Université de Winnipeg et la Forêt modèle de Manitoba, des chercheurs essaient et évaluent de nouvelles méthodes écologiquement et socialement acceptables de récolter le bois.

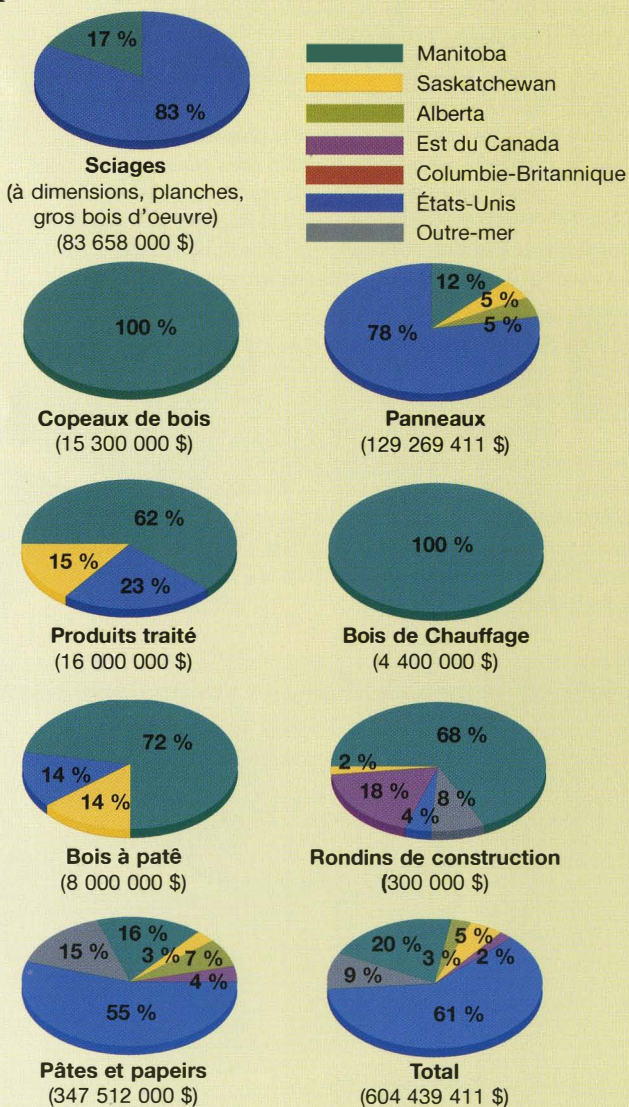
Statistiques sur la récolte au Manitoba en 2001

• La possibilité annuelle de coupe sur les terres provinciales de la Couronne était de 8 900 000 m³ de bois. La récolte réelle s'est élevée à 2 200 000 m³.

• Les conifères ont constitué le plus fort pourcentage (65 %) des arbres récoltés.

• Les feuillus ont compté pour 35 % des arbres récoltés.

Destination des produits forestiers primaires selon la valeur en 2000-2001



Source : Bohning et al., 2001.

Produits forestiers primaires au Manitoba, 2000-2001

Produit	Production ^{a,b}
Sciages	219 × 10 ⁶ pmp (À dimensions, planches et gros bois d'oeuvre)
Produits traités	
Sciages	25 × 10 ⁶ pmp
Piquets et poteaux	20 × 10 ³ m ³
Produits divers	3 × 10 ³ m ³ (Rondins de construction)
Bois de chauffage	100 × 10 ³ m ³
Bois à pâte	139 × 10 ³ m ³
Copeaux de bois	310 × 10 ³ m ³
Panneaux	511 × 10 ⁶ pi ² (Copeaux orientés, particules et fibres)
Pâtes et papiers	348 tonnes métriques (Kraft non blanchi, journal et feutre)

^a 10⁶ = 1 000 000; 10³ = 1 000.

^b 1 m³ de billes (volume apparent) = 177 pieds mesure de planche (pmp);

1 m³ de bois plein (volume solide) = 616 pieds mesure de planche (pmp).

Source : Bohning et al., 2001.

Une industrie en plein essor

De 1991 à 2001, l'industrie forestière manitobaine a connu une croissance spectaculaire. La valeur totale des produits forestiers produits dans la province est passée d'environ 830 millions à plus de 1,6 milliard de dollars.

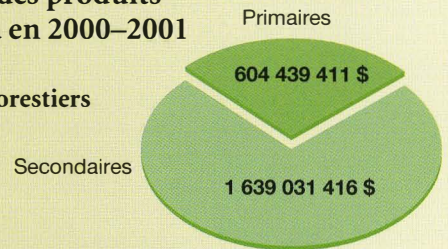
L'industrie se divise en deux grands secteurs : le secteur primaire et le secteur secondaire. Le secteur primaire rassemble les entreprises qui fabriquent les produits auxquels nous pensons généralement quand on parle de l'industrie forestière, soit, par exemple, les sciages, les contreplaqués, les panneaux de fibres, les panneaux à copeaux orientés, la pâte à papier, le papier et le papier journal.

L'industrie des produits forestiers secondaires du Manitoba représente une partie relativement importante du secteur forestier de la province, comptant près de 330 entreprises qui emploient plus de 13 000 personnes. Elle se distingue de celle des autres provinces canadiennes en ce que la grande majorité de la fibre de bois provient de l'extérieur de la province. Les produits fabriqués comprennent : bâtiments préfabriqués, armoires, portes et fenêtres, composants de bâtiment de haute technologie et

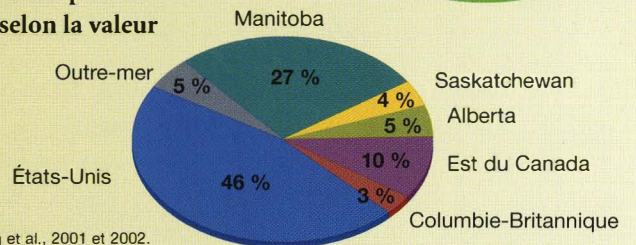
meubles de bureau. L'importance de cette industrie s'explique par la longue histoire de la province comme centre manufacturier et par son emplacement central en faisant une plaque tournante pour le transport.

Marchés destinataires des produits forestiers du Manitoba en 2000-2001

Valeur totale des produits forestiers

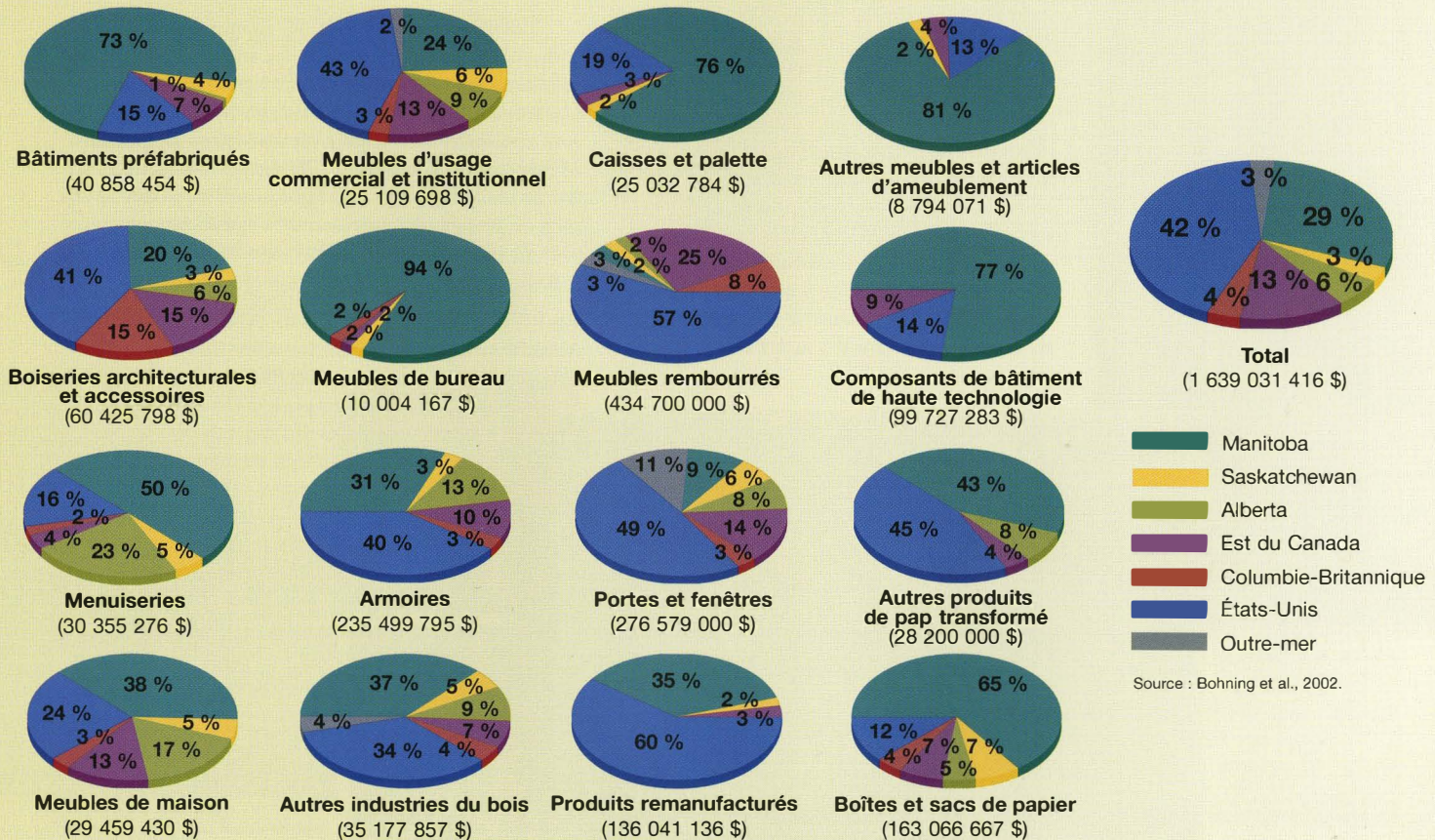


Destination des produits forestiers selon la valeur



Source : Bohning et al., 2001 et 2002.

Destination des produits forestiers secondaires selon la valeur en 2000-2001



Nouveaux Débouchés et Utilisations Traditionnelles

Programme forestier des Premières nations (PFPN) : favoriser la création de débouchés et d'emplois

Le PFPN vise à améliorer les conditions économiques des membres des Premières nations vivant dans des collectivités forestières en finançant des efforts de développement forestier et en accroissant les connaissances et les compétences en foresterie de manière à faciliter et à augmenter la participation des Autochtones dans le secteur forestier au Canada. Il s'agit d'une initiative conjointe de Ressources naturelles Canada (Service canadien des forêts) et d'Affaires indiennes et du Nord Canada en partenariat avec des Premières nations.

Depuis son établissement en 1996, le PFPN a apporté son appui à 84 projets au Manitoba, qui ont reçu au total 2 millions \$ du programme ainsi que 3,8 millions \$ en fonds de contrepartie d'autres sources. Ces projets ont fourni plus de 5 000 semaines-personnes de travail.

Pour plus de renseignements sur le PFPN, visitez son site Web à l'adresse suivante : www.fnfp.gc.ca.

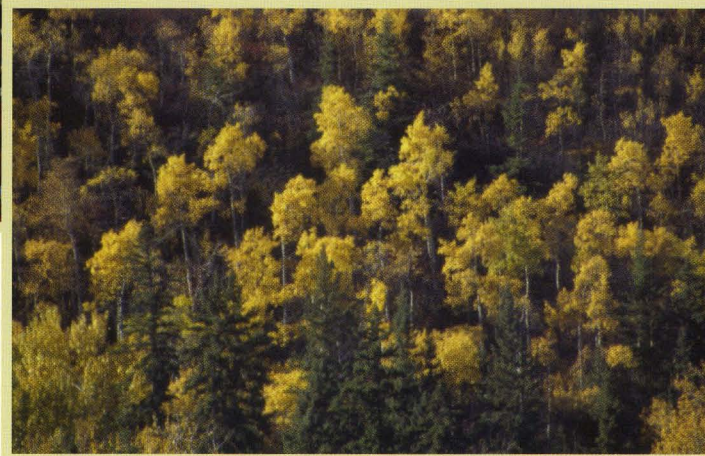
Une nouvelle façon de faire des affaires dans le secteur forestier

Les partenariats entre Premières nations et entreprises forestières sont en voie de changer le portrait classique de l'industrie forestière au Manitoba.

Pendant de nombreuses années, des entreprises appartenant à des Autochtones et exploitées par des Autochtones ont effectué des coupes, des transports de bois et d'autres travaux en sous-traitance pour de plus grosses entreprises forestières, comme Tembec Inc., Louisiana-Pacific Canada Ltd. et Tolko Industries Ltd. D'autres Autochtones exploitent de petites scieries ou de petites installations de transformation qui fabriquent, par exemple, des piquets et des poteaux. En 2001, 58 % des collectivités des Premières nations et des réserves indiennes du Manitoba ayant participé à une enquête étaient actifs dans l'industrie forestière ou étaient engagées dans des activités connexes.



Photos : R.A. Bohning



Dans le contexte des nouvelles possibilités importantes d'expansion de l'industrie forestière sur des territoires officiellement mis en réserve par traité, ou occupés par des peuples autochtones, une nouvelle approche de développement fait surface – celle du développement économique partagé.

Par exemple, plusieurs grosses entreprises forestières du Manitoba explorent avec des collectivités des Premières nations des possibilités de partager/construire des installations de transformation et de partager des responsabilités en matière d'intendance des ressources.

La forêt : une ressource traditionnelle

Environ les trois quarts de la population autochtone canadienne vit dans les régions forestières boréales et tempérées. Pendant des milliers d'années, les Autochtones ont dépendu des ressources végétales et animales de la forêt pour se nourrir, se vêtir, s'abriter et combler leurs besoins médicinaux et spirituels.

Le sénéca est un exemple de plante largement utilisée par les Autochtones dans la forêt boréale du Manitoba. Cette plante polyvalente est employée seule ou en mélange avec d'autres herbes pour traiter diverses affections (maux de gorge et de dents, p. ex.), soulager la douleur, prévenir des infections, soigner des problèmes cardiaques ou purifier le sang.

Les plantes médicinales, les champignons comestibles, les sirops extraits des arbres ainsi que les ramilles, mousses et autres plantes pouvant être utilisées dans les arrangements floraux et en artisanat sont en demande. Il s'agit d'un marché en plein essor à l'échelle mondiale. En fait, l'industrie canadienne des produits forestiers non ligneux (PFNL), comme on a de plus en plus tendance à l'appeler, rapporte plus de 442 millions de dollars de revenus par année.

Dans ce contexte, l'industrie en développement des PFNL paraît offrir de sérieux débouchés pour les Autochtones qui souhaitent travailler dans un environnement qui leur est familier : la forêt. Tout n'est pas aussi simple toutefois. Alors que certains membres des collectivités autochtones ont choisi de mettre à profit les débouchés économiques offerts par l'industrie des PFNL, d'autres sont convaincus que certaines ressources de la forêt (en particulier les plantes ayant des propriétés médicinales) sont des cadeaux du Créateur et qu'on ne peut donc leur attribuer une valeur financière. De telles divergences de vues affecteront le développement de cette industrie au Manitoba et ailleurs au Canada.

Exploitation des boisés

Les boisés, ces petites étendues de forêt qui parsèment les terres agricoles ou qui bordent les cours d'eau, font partie intégrante des écosystèmes locaux. Ils s'opposent à l'érosion du sol sur les terrains découverts et dans les bassins versants, ils servent de brise-vent, ils fournissent un habitat à de nombreuses espèces d'oiseaux ainsi qu'à beaucoup d'autres animaux et ils sont appréciés pour leur valeur esthétique et les activités récréatives qu'ils permettent.

Environ 7 % des terres forestières productives du Manitoba sont privées. Bien aménagées, ces terres peuvent fournir à leurs propriétaires un revenu non négligeable.

Les propriétaires de boisés peuvent également exploiter de nombreux produits non ligneux. Par exemple, ils peuvent tirer un excellent sirop de l'érable à feuilles composées, aussi appelé érable du Manitoba. En 2001, les arbres du Manitoba ont fourni environ 9 100 litres de sirop.

Il existe une demande croissante de champignons comestibles que certains propriétaires de boisés cherchent à satisfaire en faisant pousser, par exemple, des shiitake et des pleurotes sur des billes de chêne et de peuplier. Les arbres de Noël sont depuis longtemps une des sources préférées de revenus additionnels des petits propriétaires de boisés; en 2001, 11 000 arbres de Noël ont été récoltés sur des terres privées.

Les programmes d'aménagement de boisés de la Société protectrice du patrimoine écologique du Manitoba et de la Manitoba Forestry Association fournissent énormément d'information et aident les propriétaires de boisés à élaborer des plans d'aménagement. Ces organisations encouragent également la coopération avec d'autres secteurs (agriculture, pêche et faune, entre autres) et parrainent des journées champêtres et des ateliers qui ont lieu toute l'année.

Utilisations traditionnelles de produits de la forêt par les Autochtones

Les arbres (conifères et feuillus) sont utilisés depuis très longtemps par les Autochtones du Manitoba pour répondre à des besoins très variés : nourriture, abri, outils, santé et vie sociale.

Bois : Le bois sert d'élément structural dans une large gamme d'articles, par exemple les armatures des tipis, les canots, les sueries et les toboggans. Il sert également à fabriquer des outils et des accessoires, comme des pagaies, des fûts de flèche, des flotteurs pour filets de pêche, des pièges, des collets, des grattoirs à peaux et des broyeurs de fruits. Les branches peuvent être utilisées pour fabriquer des abris en appentis, des claies de séchage de la viande et des tendeurs de peaux. Le bois sec ou en décomposition de diverses espèces est brûlé pour fumer la viande. Enfin, le bois constitue une source importante de combustible.

Résine : La résine d'épinette fondue sert à sceller les joints dans les canots et paniers d'écorce de bouleau, à coller ensemble les brins des ficelles faites d'écorce de saule et à imperméabiliser les cordes et les ficelles en cuir brut.

Écorce : L'écorce d'épinette sert à fabriquer des canots, des tapis ou planchers de tente et des bardeaux.

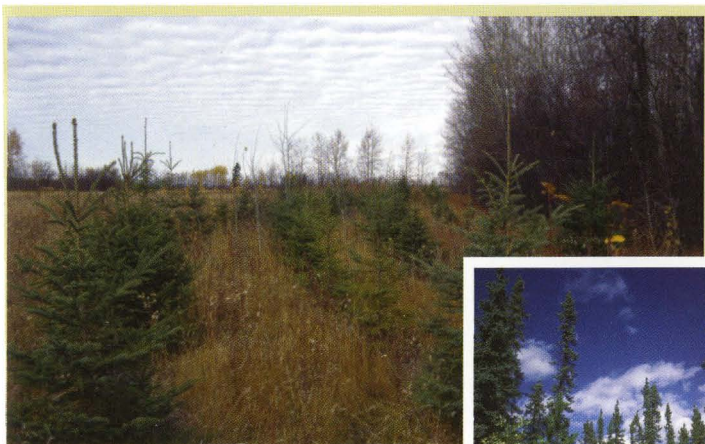
Nourriture : Le cambium d'épinette peut servir de nourriture de secours. L'écorce interne du bouleau à papier peut être consommée au début du printemps comme friandise ou aliment en cas de pénurie et elle peut aussi être bouillie pour fabriquer une infusion. La sève de bouleau peut être recueillie et bue comme aliment énergétique ou encore bouillie pour faire un sirop.

Médicaments : Les feuilles, l'écorce interne et externe, la couche externe poudreuse (lichens et périderme mort), les bourgeons, les racines, la résine et le bois peuvent être préparés de diverses façons. Les problèmes de santé traités vont des affections temporaires, relativement mineures, comme les rhumes, les piqûres d'insectes et les gelures, à des maladies plus graves et chroniques, comme les maladies cardiaques, l'arthrite et le cancer. Certaines plantes sont également utilisées pour atténuer les maux menstruels et traiter des problèmes d'infertilité. L'écorce de tronc de bouleau enroulée peut servir à immobiliser ou à protéger les membres brisés ou enflés, ou encore les chevilles foulées.

L'épinette blanche : arbre emblème du Manitoba

L'épinette blanche s'est avérée une ressource très précieuse pour la construction des fameux bateaux York utilisés par les négociants de la Compagnie de la Baie d'Hudson pour transporter les fourrures à York Factory sur la côte de la baie d'Hudson où elles étaient embarquées sur des bateaux à voile en direction de l'Angleterre. Les bateaux York mesuraient environ 36 pieds de longueur et pouvaient peser jusqu'à 3 000 livres sans cargaison.

Bateaux York, papier journal et forêts encore intactes témoignent du rôle inestimable que l'épinette blanche a joué et continue de jouer dans le paysage naturel et humain du Manitoba. Pour cette raison, elle a été désignée arbre emblème de la province.



Photos : R.A. Bohning

L'industrie forestière procure un emploi sur 25 au Manitoba

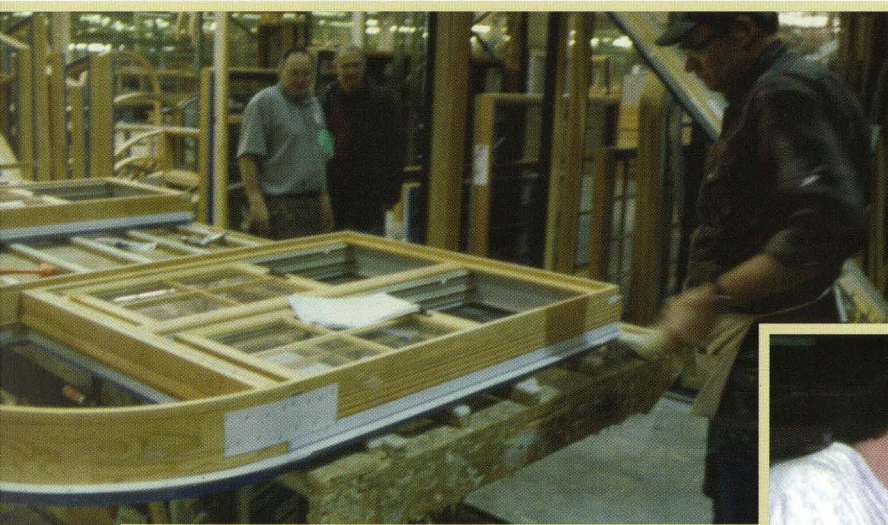
Un Manitobain sur 25 travaille directement ou indirectement dans l'industrie forestière de la province. Il est fort à parier que vous connaissiez quelqu'un dont le travail est relié à la forêt, car les types d'emplois que l'industrie procure sont très variés; exemples : conducteur d'abatteuse-empileuse travaillant dans le bois, réceptionniste faisant du traitement de texte dans une agence de courtage en bois de sciage, ouvrier d'usine de rabotage, et acheteur de matériel pour un fabricant de meubles.

Les statisticiens ainsi que d'autres analystes divisent les emplois en deux groupes : emplois directs et emplois indirects. Dans l'industrie forestière, on entend par emplois directs les emplois dans les industries forestières primaire ou secondaire (voir l'explication sur les secteurs primaire et secondaire à la page 9).

Les emplois indirects sont les emplois où l'on ne travaille pas directement avec les produits forestiers mais qui sont reliés à la fabrication ou à la transformation de produits forestiers primaires ou secondaires. Un exemple serait un emploi chez un marchand de matériaux de construction.

Des emplois encore plus indirects sont créés plus en aval par les exportations. Par exemple, le docker qui charge le bois dans la cale d'un cargo en direction du Japon doit indirectement son emploi à l'industrie forestière.

Les activités récréatives et le tourisme, en particulier l'écotourisme, sont une autre source d'emplois liés à la forêt au Manitoba. Les entrepreneurs qui exploitent des entreprises dans ce domaine dans les zones forestières du Manitoba savent à quel point l'expérience de la forêt est importante pour leurs clients – et leur rentabilité.



Photos : R.A. Bohning

Emplois dans l'industrie forestière du Manitoba en 2000–2001

	Nombre d'entreprises	Emplois directs (années- personnes)	Emplois indirects ^a (années- personnes)	Total des emplois ^a (années- personnes)
Industrie primaire^b				
Scieries				
Production plus de 5 millions de pmp	5	1 040	1 560	2 600
Production de 1 à 5 millions de pmp	14	180	270	450
Production de 100 000 pmp à 1 million de pmp	29	90	135	225
Production moins de 100 000 pmp	140	85	127	213
Usines de traitement du bois	3	142	213	355
Usines de pâte, de papier et de panneaux de fibres	6	1 495	2 243	3 738
Producteurs de bois de chauffage	n.d.	56	84	140
Industries diverses consommatrices de bois	14	39	59	98
Producteurs indépendants de billes	n.d.	190	285	475
TOTAL	211	3 317	4 976	8 293
Industrie secondaire^c				
Bâtiments préfabriqués	66	402	338	740
Armoires	98	2 408	2 023	4 431
Portes et fenêtres	10	1 740	1 462	3 202
Boiseries architecturales et accessoires	12	460	386	846
Composants de bâtiment de haute technologie	19	591	496	1 087
Produits remanufacturés	16	513	431	944
Menuiseries	17	231	194	425
Caisses et palettes	19	452	380	832
Autres industries du bois	14	292	245	537
Meubles de maison	18	347	291	638
Meubles rembourrés	6	4 008	3 367	7 375
Meubles de bureau	7	66	55	121
Meubles d'usage commercial/ institutionnel	6	330	277	607
Autres meubles et articles d'ameublement	4	63	53	116
Boîtes et sacs de papier	9	730	613	1 343
Autres produits en papier transformé	7	399	335	734
TOTAL	328	13 032	10 946	23 978
Total pour les industries primaire et secondaire combinées	539	16 349	15 922	32 271

^a Nombres arrondis à l'entier le plus près.

^b Les emplois indirects dans l'industrie primaire consommatrice de bois sont calculés en multipliant les emplois directs par 2,5.

^c Les emplois indirects dans l'industrie secondaire consommatrice de bois sont calculés en multipliant les emplois directs par 1,84.

n.d. = non disponible.

Source : Bohning et al., 2001 et 2002, et Manitoba Bureau of Statistics, s.d.

Partager la forêt

Un rôle pour le gouvernement

Les politiques forestières du Manitoba tiennent compte des utilisations multiples, conflictuelles, de la forêt et cherchent à les concilier dans l'intérêt de tous. Ces politiques ont été élaborées par le gouvernement provincial après consultation des nombreux utilisateurs de la forêt pour orienter l'aménagement futur de celle-ci.

Initiative en matière d'aires protégées

L'initiative en matière d'aires protégées du Manitoba est un programme provincial dont l'objectif est d'établir un réseau d'aires protégées englobant la diversité biologique considérable que renferment les paysages variés du Manitoba. L'engagement de la province à établir un tel réseau date de 1990. Le Manitoba est d'ailleurs le premier gouvernement au Canada à s'être engagé dans la campagne Espaces en danger du Fonds mondial pour la nature (Canada). Depuis 1990, 53 650 km² ont été mis en réserve pour des aires protégées au Manitoba dans le cadre de cette initiative.

Vous trouverez plus de détails sur cette initiative à l'adresse suivante : www.gov.mb.ca/natres/pai.

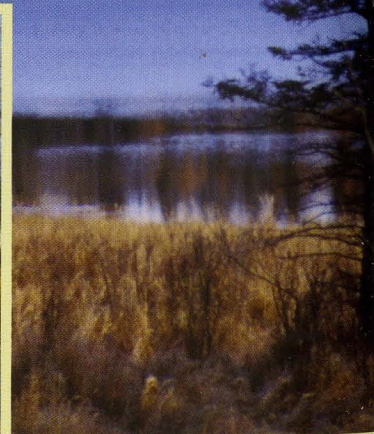
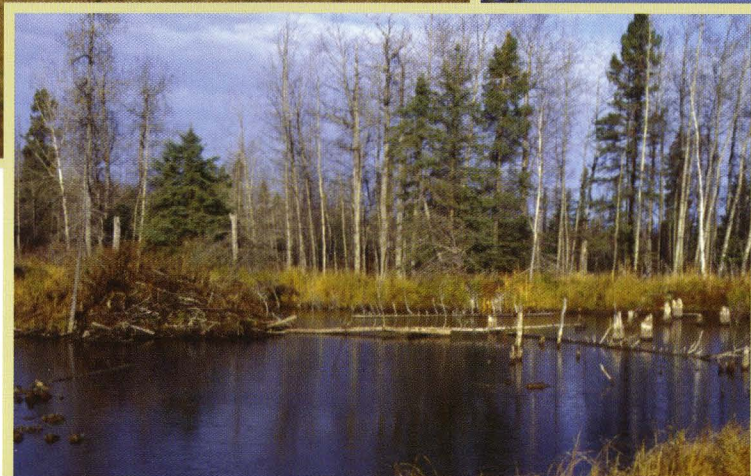
Le 5 mars 2002, le gouvernement a publié le document Next Steps: Priorities for Sustaining Manitoba's Forests, qui indique l'orientation voulue des efforts des gouvernements, de l'industrie et des Premières nations pour la prospérité future des forêts du Manitoba. Le document s'appuie sur le travail politique déjà accompli et énonce trois objectifs principaux du gouvernement pour la survie des forêts manitobaines :

- protéger les écosystèmes forestiers dans toute la province;
- accroître les possibilités pour les collectivités autochtones;
- faire du Manitoba un chef de file de la promotion d'une économie forestière durable.

Le gouvernement du Manitoba s'attaquera à ces priorités en collaboration avec les entreprises forestières, les entrepreneurs, les titulaires de droits de coupe, les organisations autochtones, les Premières nations, les organismes de recherche, les organisations environnementales et d'autres gouvernements.



Photos : R.A. Bohning



Une ressource à multiples usages – Statistiques pour 2000–2001

Poisson

Permis de pêche (x 10 ³)	186
Recettes estimées tirées des permis (x 10 ³)	2 216 \$
Jours estimés de pêche récréative (x 10 ³)	2 700
Prises commerciales (x 10 ³ kg)	14 097
Valeur marchande estimée des prises (x 10 ³)	27 706 \$

Gibier

Permis de chasse (x 10 ³)	83
Recettes estimées tirées des permis (x 10 ³)	3 590 \$
Jours estimés de chasse (x 10 ³)	385

Loisirs de plein air^a

Visiteurs (x 10 ³)	5 662
Groupes de campeurs (x 10 ³)	250
Recettes estimées tirées des permis des parcs (x 10 ³)	4 840

Piégeage

Permis de piégeage (x 10 ³)	6
Valeur estimée de la récolte de fourrure (x 10 ³)	1 967 \$

Avantages pour les bassins versants

Rendement annuel moyen net ^b pour le débit des cours d'eau (x 10 ⁶ m ³)	65 500
--	--------

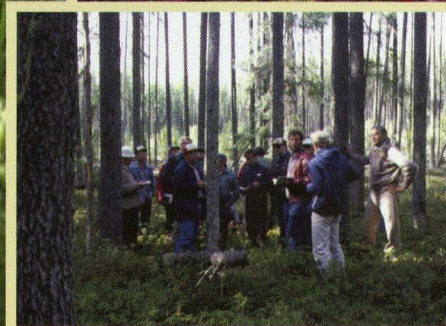
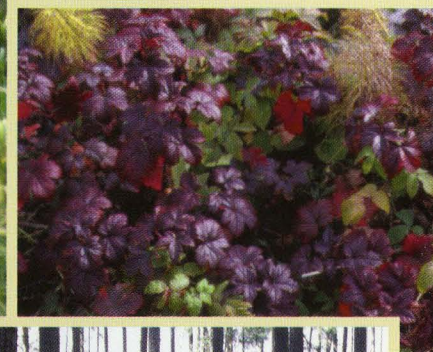
^a Chiffres combinés pour les parcs provinciaux et fédéraux.

^b Différence entre le débit entrant et le débit sortant, la majorité de l'eau étant produite dans le milieu forestier.

Source : Manitoba Conservation, 2001a.



Photos : R.A. Bohning



La forêt comme école

La Manitoba Forestry Association (MFA) exploite quatre centres d'interprétation au Manitoba qui offrent des programmes éducatifs et des expériences directes avec l'environnement forestier. Ce sont les centres forestiers Sandilands (situé près de Hadashville), Interlake (Fisher Branch/Hodgson), Duck Mountain (Minitonas) et Atikameg (Le Pas).

Pour plus de détails, contactez la MFA, par téléphone au (204) 453-3182, ou visitez son site Web dont l'adresse est www.mbforestryassoc.ca.

Photos : R.A. Bohning



A MÉNAGEMENT ET PROTECTION D'UNE RESSOURCE PRÉCIEUSE

Sylviculture

Connaissance théorique et maîtrise pratique de l'établissement, de la composition, de la croissance et de la qualité des peuplements forestiers en vue d'atteindre les objectifs biologiques et économiques de l'aménagement forestier.

La fin d'un cycle, le début d'un autre

Lorsqu'elle devient plus âgée, la forêt, comme tous les organismes vivants, ralentit sa croissance et ses autres activités biologiques. Le couvert forestier se referme, empêchant le soleil d'atteindre directement le tapis forestier et inhibant la croissance des espèces de sous-étage. Mousses, lichens et consoles de champignons (fructifications discoïdes) commencent à apparaître sur le tronc des arbres, et les fourmis charpentières, qui creusent des trous à la base des arbres, et les pourridiés, qui envahissent le cœur de l'arbre, commencent à s'installer. Le moment est venu pour la forêt de se renouveler.

Après avoir succombé aux fourmis charpentières ou aux pourridiés, les arbres finissent par tomber au sol et le processus de décomposition s'active. Ce processus enrichit le sol en éléments nutritifs qui

peuvent être utilisés par d'autres plantes. Les rayons du soleil peuvent à nouveau frapper le tapis forestier, ce qui stimule sa croissance.

Les pullulations d'insectes et les épidémies, lorsqu'elles atteignent des proportions extrêmes, peuvent avoir un impact négatif sur l'approvisionnement en bois du Manitoba et, par conséquent, sur son économie. Conservation Manitoba surveille les insectes et les maladies des arbres forestiers afin de prévoir et de contrôler les pullulations et les épidémies qui pourraient avoir un impact important sur les terres forestières de la province et les terres privées. Le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada aide la province, par son expertise scientifique, à reconnaître et à gérer les problèmes à cet égard.

Le feu constitue également un puissant agent de renouvellement, mais c'est aussi une menace pour l'approvisionnement en bois, les habitats fauniques, les biens matériels et la vie des gens. Au cours de l'été 2000, près de 1 700 000 m³ de bois marchand (des arbres qui auraient pu être récoltés à des fins commerciales) ont été détruits par le feu. Un tel volume de bois représente ce qu'il faut pour alimenter l'usine de papier journal de Tembec à Pine Falls pendant cinq ans ou pour construire environ 3 600 maisons!



R.A. Bohning



C. Kuzenko



W.J. de Groot

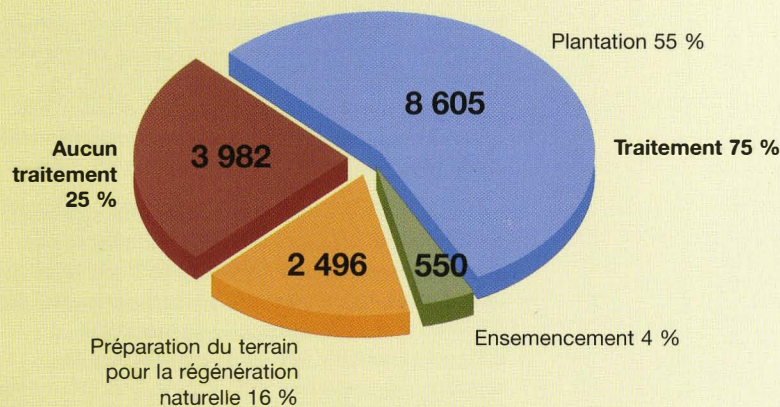
Conservation Manitoba suit les conditions, évalue le risque d'incendie et, lorsqu'il y a lieu, mobilise les ressources nécessaires, comme avions-citernes et équipes d'intervention, afin de réagir rapidement lorsqu'un incendie est découvert. La saison des incendies au Manitoba débute tôt en avril et dure jusqu'en octobre. Des rapports à jour sur la situation relative aux incendies sont présentés sur la page Web du Programme de prévention des incendies de Conservation Manitoba à l'adresse suivante : www.gov.mb.ca/conservation/fire/index.html.

Les spécialistes des incendies du Service canadien des forêts collaborent avec le Manitoba, les autres provinces et les territoires afin d'élaborer des systèmes Web d'information concernant la gestion des incendies qui devraient permettre de déterminer plus rapidement la nature et l'étendue des conditions relatives aux incendies de forêt.

R.A. Bohning



Activités sylvicoles en 2000–2001^a (hectares)



^a En 2000–2001, la superficie totale couverte par l'activité de renouvellement des forêts s'est élevée à 15 633 hectares. Des traitements de plantation de semis, d'ensemencement ou de préparation du terrain ont été appliqués sur 11 651 hectares (75 %). Le reste, 23 %, a été laissé sans traitement, la régénération devant se faire naturellement.

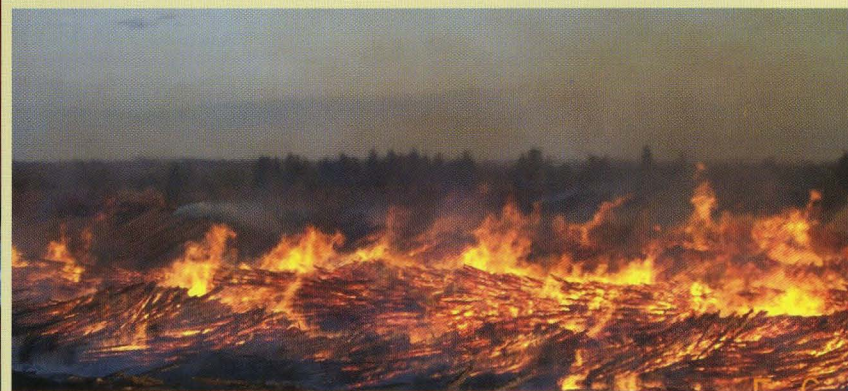
Source : Manitoba Conservation, 2001b.

Donner le bon exemple : la Forêt modèle du Manitoba

En 1992, le Service canadien des forêts a établi un réseau de 11 forêts modèles réparties dans différentes parties du pays pour trouver des façons novatrices de gérer les forêts dans une optique de durabilité. Conservation Manitoba est associée à la Forêt modèle du Manitoba depuis la création de celle-ci. Elle collabore avec 24 autres organisations partenaires. La forêt modèle couvre 1,05 million d'hectares de la forêt boréale, s'étendant du lac Winnipeg, à l'est, jusqu'à la limite Manitoba-Ontario, à l'ouest.

La Forêt modèle du Manitoba finance une gamme étendue d'activités de recherche-développement et de projets de nature éducative. Mentionnons, à titre d'exemple, la mise au point d'un programme informatique pour faciliter la prévision de la présence de ressources archéologiques dans la forêt, la recherche sur l'habitat du caribou des bois et le programme Green Kids.

Pour plus de renseignements sur la Forêt modèle du Manitoba, visitez son site Web dont l'adresse est : www.manitobamodelforest.net.



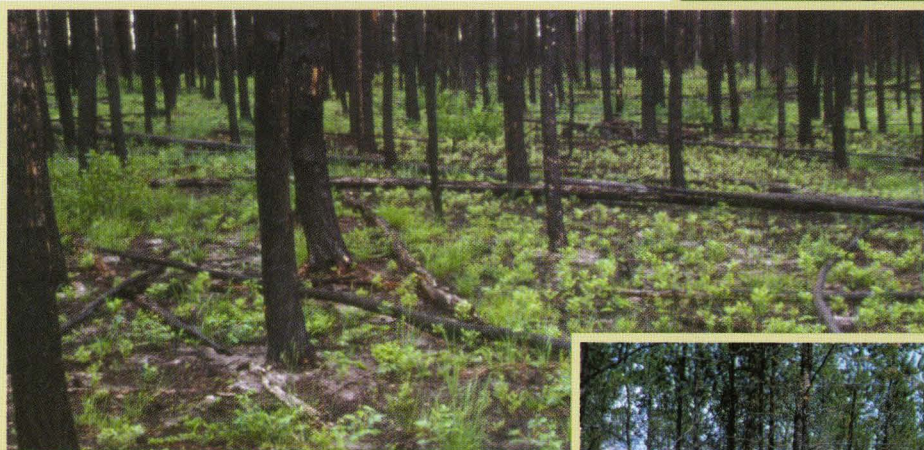
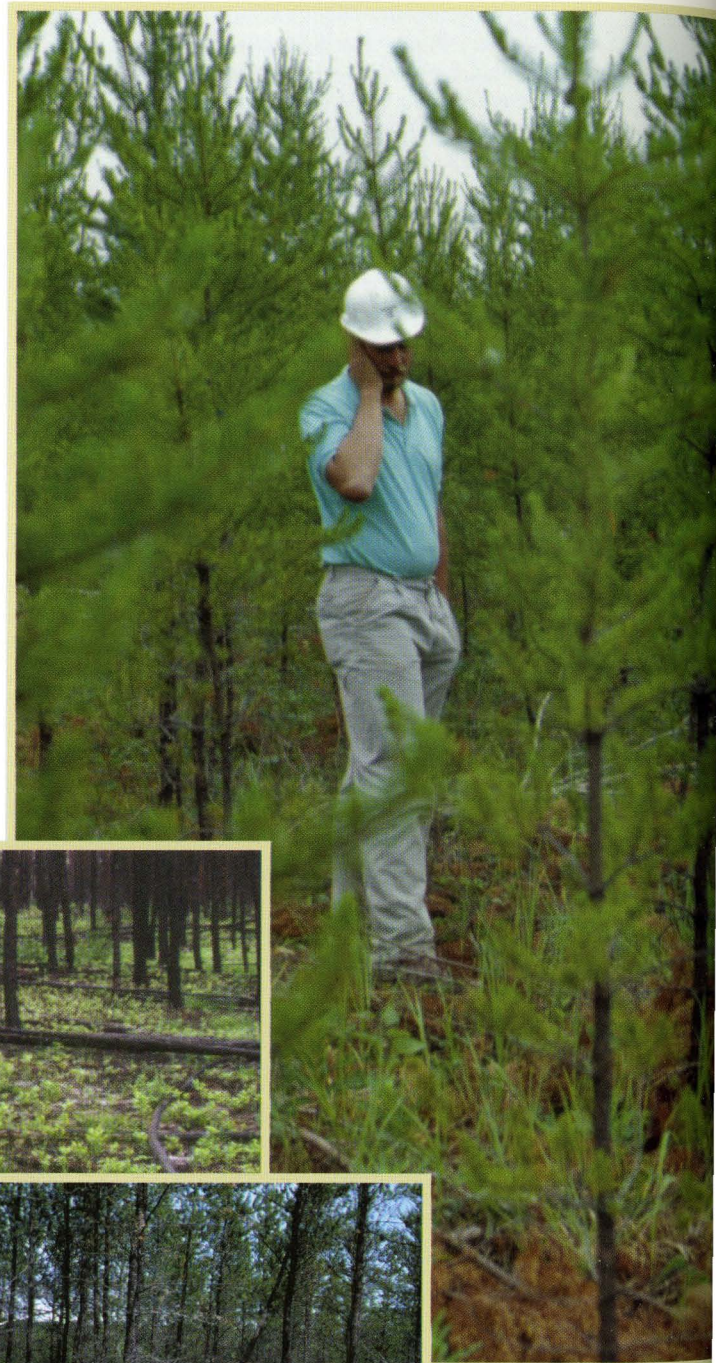
C. Kuzenko

La nouvelle forêt

Les terrains déboisés doivent être rétablis de manière à ce qu'on y retrouve les mêmes types de peuplements qu'auparavant. Après une évaluation du site, les gestionnaires de la forêt ou du terrain décident s'il convient de laisser faire la nature ou si une plantation est de mise.

Dans les deux cas, divers traitements sylvicoles peuvent être appliqués à différents moments pour aider les jeunes arbres à s'établir, puis à continuer de bien pousser. Ces traitements peuvent comporter des éclaircies afin de procurer plus de lumière et d'éléments nutritifs aux arbres plus forts et de supprimer la végétation concurrente. Soixante-quinze pour cent de la superficie totale récoltée en 2000-2001 a bénéficié d'un traitement sylvicole quelconque pour favoriser la régénération. Pour une année donnée, les superficies régénérées et récoltées ne s'équivalent pas, car les efforts consacrés à la régénération portent sur les superficies récoltées l'année précédente.

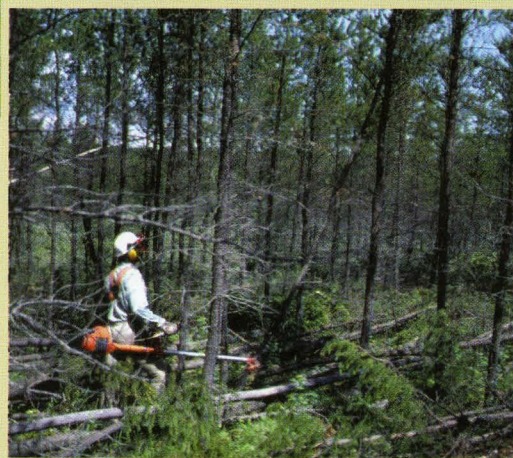
L'objectif général est de faire en sorte que tous les peuplements parviennent à un stade où ils peuvent être considérés établis; les arbres doivent alors avoir l'espace requis pour une croissance optimale. Des inspections pour déterminer si les peuplements sont établis sont généralement effectuées 14 ans après la régénération.



W.J. de Groot

Certification des forêts

Les consommateurs de produits forestiers exigent de plus en plus que les entreprises qui fabriquent ces produits aient des pratiques responsables et soutenables. La certification par des organismes de normalisation internationalement reconnus est un moyen que peuvent utiliser les entreprises forestières pour convaincre les consommateurs de leurs bonnes pratiques d'intendance des forêts. Deux titulaires de licence de gestion forestière du Manitoba, Tolko Industries Ltd. et Tembec Inc., sont certifiés par l'Organisation internationale de normalisation (ISO). Louisiana-Pacific Canada Inc. est certifiée par la Sustainable Forest Initiative (SFI). Tembec devrait aussi obtenir prochainement la certification du Forest Stewardship Council (FSC).



R.A. Bohning

R.A. Bohning

Bibliographie

- Bohning, R.A., J.L. Bell et W.G.A. Middlebro. 2002. Directory of secondary wood-using industries in Manitoba, 2001. Nat. Resour. Can., Can. For. Serv., North. For. Cent., Edmonton (Alb.).
- Bohning, R.A., D. Pronger, D. Bulloch et D. Needham. 1993. Manitoba's forests. For. Can., North. For. Cent., Edmonton (Alb.).
- Bohning, R.A., W.G.A. Middlebro' et J.L. Bell. 2001. Directory of primary wood-using industries in Manitoba, 2001. Nat. Resour. Can., Can. For. Serv., North. For. Cent., Edmonton (Alb.).
- Conseil canadien des ministres des forêts. 2002. Site du Programme national de données sur les forêts. Consulté le 14 juin 2002.
< <http://nfdp.cfm.org/default.htm> >.
- Groupe de travail sur la stratification écologique. 1996. Cadre écologique national pour le Canada. Agriculture et Agroalimentaire Canada, Direction générale de la recherche, Centre de recherches sur les terres et les ressources biologiques et Environnement Canada, Direction générale de l'état de l'environnement Direction de l'analyse des écozones, Ottawa (Ont.).
- Lowe, J.J., K. Power et S.L. Gray. 1996. Inventaire des forêts du Canada, 1991: version de 1994. Un addendum à Inventaire des forêts du Canada 1991. Ressour. nat. Can., Serv. can. for., Centre de for. Pac., Victoria. Rap. inf. BC-X-362.
- Manitoba Bureau of Statistics. s.d. Manitoba economic multipliers. Manit. Bur. Stat., Winnipeg (Man.).
- Manitoba Conservation. 2001a. Annual report: 2000-2001. Manit. Conserv., Winnipeg (Man.).
- Manitoba Conservation. 2001b. Five-year report on the status of forestry: April 1996 – March 2001. Manit. Conserv., Winnipeg (Man.).
- Manitoba Conservation. 2002. Next steps: priorities for sustaining Manitoba's forests. Manit. Conserv., Winnipeg (Man.).
- Marles, R.J., C. Clavelle, L. Monteleone, N. Tays et D. Burns. 2000. Aboriginal plant use in Canada's northwest boreal forest. Nat. Resour. Can., Can. For. Serv., North. For. Cent., Edmonton (Alb.) et UBC Press, Vancouver (C.-B.).

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2003

Bohning, R.A., J.L. Bell, D. Bulloch et A. Ascher. 2003. Les forêts du Manitoba. Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie du Nord, Edmonton (Alb.).

Pour plus de renseignements :

Service canadien des forêts
Centre de foresterie du Nord
5320 – 122^e rue
Edmonton (Alberta)
T6H 3S5
Tél. : 780-435-7210
Fax : 780-435-7359
<http://nofc.cfs.nrcan.gc.ca>

Conservation Manitoba
Direction des forêts
C.P. 70, 200, croissant Saulteaux
Winnipeg (Manitoba)
R3J 3W3
Tél. : 204-945-7989
Fax : 204-948-2671
<http://www.gov.mb.ca/conservation/forestry>

Also available in English.



R.A. Bohning

Travailler ensemble face au changement climatique

Les scientifiques sont d'avis que l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère (en particulier le dioxyde de carbone) contribue au réchauffement de la planète. L'utilisation des combustibles fossiles accroît la teneur en dioxyde de carbone de l'atmosphère. Parallèlement, les forêts, les sols agricoles et les océans absorbent une partie du dioxyde de carbone atmosphérique.

Les forêts du Canada contiennent d'immenses stocks de carbone emprisonné dans les arbres, le sol et la tourbe. Lorsque le stock forestier de carbone augmente, la forêt constitue ce qu'on appelle un puits de carbone; lorsque son stock diminue, elle en est une source. Une forêt peut être un puits à un moment donné et une source à un autre. Lorsque la forêt est perturbée par des agents naturels (comme le feu, les insectes et les maladies) ou par des activités humaines (comme la récolte), une partie du carbone qu'elle contient retourne à l'atmosphère sous forme de dioxyde de carbone – la forêt est alors une source de carbone. Lorsque la forêt repousse, elle absorbe du dioxyde de carbone de l'atmosphère et utilise le carbone pour produire des tissus végétaux (qui tombent et s'accumulent dans le sol) – elle est alors un puits.

Les gouvernements canadiens, fédéral et provinciaux, de façon concertée, s'efforcent d'améliorer les connaissances sur les impacts potentiels du changement climatique et sur les moyens d'atténuer ces impacts. Leurs efforts prennent diverses formes, telles que collecte de données, recherche et participation à des initiatives comme le Réseau canadien de recherche sur les impacts climatiques et l'adaptation du secteur forestier (<http://www.forest.c-ciarn.ca>). L'objectif est de faire en sorte que les forêts du Canada et leur aménagement contribuent à résoudre le problème et non à l'amplifier.



Ressources naturelles
Canada

Service canadien
des forêts

Natural Resources
Canada

Canadian Forest
Service

Manitoba 

Canada 